

TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Québec

Québec, 25—Sainte-Gertrude a été le théâtre, lundi dernier, d'un bien triste accident. M. Léandre Hamel avait engagé M. Paul Bellemare, âgé de 35 ans, et son épouse, Léocadie Moreau, pour travailler sur un de ses lots de terre. Ceux-ci s'étaient munis de provisions et d'un fusil partaient pour faire le voyage. Mais arrivés à environ un mille du champ, ils eurent à traverser un bois marécageux et furent obligés de descendre de leur voiture et terminer leur route sur un terrain nu qu'il n'y avait pas de chemins de terre. Ils déposèrent donc sur le terrain leurs provisions et leur fusil qui était chargé à balles, et suivirent tous deux le chemin. Mais ayant à passer dans un endroit plus difficile, obstrué d'arbres renversés, les branches virent s'engager dans la détente du fusil qui fut soulevé de terre et retomba. Le coup fit partir la détente et la balle vint se loger dans le bras droit du malheureux Bellemare. Son épouse, seule témoin de ce terrible accident, se précipita de lui faire un lit avec des branches d'arbres. Elle pansa sa blessure du mieux qu'elle put avec des morceaux de son linge et laissa son mari seul avec le fusil. Le prêtre et le médecin et d'autres secours. Le curé arriva juste à temps pour lui administrer les derniers sacrements. Mais le docteur Beauchemin, de Saint-Cyrille, arriva trop tard pour lui porter secours. Le malheureux avait expiré après avoir perdu tout son sang.

Le département des chemins de fer à Ottawa enverra, l'hiver prochain, un ingénieur dans cette ville pour faire rapport sur la praticabilité de la traversée projetée entre cette ville et la Pointe Lévesque.

C'est M. l'abbé L. Mayrand, premier vicaire de la Basilique, qui est chargé de l'administration des affaires de la cure de Québec, en l'absence de M. le curé Auclair.

La retraite des vicaires de l'archidiocèse de Québec aura lieu, cette année, au pensionnat de l'Université Laval.

M. l'abbé F. X. Tessier, curé de Saint-François de la Beauce, se retire du ministère pour cause de santé.

M. l'abbé Trudel a donné sa démission comme Supérieur du collège de Sainte-Anne, et se retire aussi du ministère pour la même raison.

Personnel

Québec, 25—M. le baron de la Rue et M. de Virgil sont arrivés au Canada depuis un an, est déjà à la tête d'une ferme importante.

Nouvelles de Winnipeg

Winnipeg, 25—Il fait une chaleur intense; le thermomètre marque de 100 à 105 degrés à l'ombre. Les feux de prairie sont très communs.

Un acheteur a offert hier 60 centins du minot de blé pour mille minots.

A la suite de plaintes portées contre lui, M. McRobbie, chef de la brigade des pompiers, a été suspendu en attendant l'issue de l'enquête.

Une députation de la chambre de commerce a été envoyée auprès de sir John Macdonald aujourd'hui pour se plaindre de l'impolitesse des commis de douane.

L'honorable M. Norquay, le maire de Westbrook, et quelques autres citoyens sont allés voir sir John Macdonald, hier, pour lui demander de passer à l'établissement d'une station militaire ici par le gouvernement impérial. On lui a représenté que Winnipeg, étant à mi-chemin à peu près entre l'Atlantique et l'Pacific, se trouverait ainsi à l'abri de toute attaque étrangère. Sir John a promis de s'intéresser au mouvement à la première occasion.

ETATS-UNIS

L'affaire Squire ALBANY, 25—Le gouverneur de l'Etat de New-York a suspendu M. Squire de ses fonctions.

NEW-YORK, 25—Le maire Grace a nommé aujourd'hui le général John Newton, commissaire des travaux publics, en remplacement de M. Squire démissionnaire.

Sir Charles Dilke NEW-YORK, 25—Le New-York Graphic annonce que Sir Charles Dilke est arrivé au Canada il y a quelques jours, et après avoir été l'hôte de M. Purcell, à Glenarry, s'est remis en route pour un voyage aux Etats-Unis.

Déjà des gelées NEW-YORK, 25—Il s'est produit de fortes gelées dans les terrains bas du New-Hampshire hier matin. La récolte de blé d'hiver en a été affectée.

Accident dans l'Ohio NEW-YORK, 25—Une famille d'émigrants Canadiens français est composée de sept personnes, vient d'être cruellement éprouvée par le typhus. Elle avait campé en dehors de la ville, lorsqu'un violent orage est survenu pendant la nuit. Un gros arbre est abattu sur la voiture dans laquelle dormait toute la famille. Les deux garçons aînés ont eu les deux jambes brisées; une petite fille a eu la cuisse écrasée, et la mère une épaule fracturée et le père a reçu de graves contusions. Seuls un petit garçon de dix ans et une petite fille de trois mois n'ont reçu aucune blessure. Toute la malheureuse famille a dû être transportée à l'hôpital du comté.

La grève des tramways NEW-YORK, 25—Les conducteurs, cochers et garçons d'omnibus de la ligne des tramways, connue sous le nom de Belt Line Railroad, à l'exemple de leurs camarades des lignes de Broadway et de la 7e avenue, se sont mis en grève, sans prévenir les administrateurs de la compagnie et sans même donner de raison.

La Belt Line a deux parcours: l'un traverse la ville dans toute sa largeur à la 30e rue, et descend jusqu'à South Ferry par les rues qui longent la rivière de l'Est; l'autre part de la 50e rue et 10e avenue, jusqu'à South Ferry en passant par des rues étroites.

D'ailleurs, il ne s'est produit aucun désordre sérieux pendant la journée d'hier ni aux amis de la compagnie de Broadway ni à celle de Belt Line.

M. Thompson, le président de la compagnie de Broadway, qui était en villégiature à Saratoga, est revenu; mais il n'a pu s'entendre avec les grévistes, ceux-ci exigeant qu'on fit droit à leurs demandes.

Il en résulte que la compagnie a décidé de ne pas céder et de remplacer ses employés le plus tôt qu'elle pourra.

La grève des tramways

NEW-YORK, 25—L'assemblée de district 49 a décidé de ne pas cesser le service des voitures de la 42e rue.

Les grévistes disent que la grève sur les lignes de Broadway et de la 7e avenue sera courtoise. Une grève générale est projetée. Aujourd'hui, à midi, 6 voitures seulement font le service.

NEW-YORK, 25—Une vingtaine de grévistes se sont saisis de deux chars sur la troisième avenue et les ont renversés sur la voie. L'un d'eux a été arrêté par la police.

Histoire d'un lynch manqué BUFFALO, 25—Le petit village d'Eggersville, près de Buffalo, est dans une grande agitation depuis deux jours. Un nègre, Thomas Sylvester accusé d'avoir essayé de chloroformer et d'assassiner, pendant la nuit, la fille, âgée de seize ans, d'un fermier, John Lapp, chez qui il était employé comme charretier, avait été pris par les fermiers du voisinage et allait être pendu, sans autre forme de procès, lorsque, heureusement pour lui, un agent de la police à cheval de Buffalo est venu l'arracher à ses bourreaux. Mais à Buffalo, le sergent de service au poste de police auquel Sylvester avait été conduit, avait refusé de le garder, sous prétexte que le crime dont le prisonnier était accusé avait été commis en dehors de la juridiction de la ville. Sylvester, en regagnant sa liberté, s'était enfui dans les bois; mais un mandat d'arrêt ayant été lancé contre lui, il a été arrêté de nouveau et cette fois c'est le nègre prétend qu'il n'avait jamais eu l'intention de violer la jeune fille et que s'il était entré dans sa chambre pendant la nuit c'était pour y prendre du chloroforme afin d'en mettre sur une dent qui le faisait horriblement souffrir.

Un discours de M. Blaine NEW-YORK, 25—M. Blaine vient d'inaugurer une nouvelle campagne politique par un discours où il attaque violemment le parti démocrate, pour la conduite du gouvernement dans les malheurs différenciés survenus entre les Etats-Unis et le Mexique.

Contrairement, dit-il, à la palme avec laquelle nous supportons l'outrage du Canada aux pêcheurs américains, nous avons inutilement et sans dignité fait montre d'insolence et de défiance envers le Mexique. Une telle démonstration est sans justification... Je soutiens que quand les Etats-Unis ont accepté un arbitrage comme moyen de régler tout grave différend avec l'Angleterre, nous nous sommes virtuellement engagés envers l'opinion publique du monde à offrir l'arbitrage à toute puissance plus faible pour régler nos différends dans tous les cas où nous pourrions être ajustés par négociation directe.

Si nous ne voulons pas accepter cette conclusion, nous nous plaçons dans l'attitude peu honorable d'une nation qui accepte l'arbitrage contre les forts et qui emploie la force contre les faibles. Je suis sûr que pas un citoyen américain qui se respecte ne désire voir son pays soumis à cette dégradation.

M. Blaine part de là pour rappeler son projet politico-sentimental d'un congrès où toutes les nations du continent viendraient se la prétexte fallacieux de concert pour régler un code de paix obligatoire, se ranger sous l'égide protectrice des Etats Unis.

Les anarchistes de Chicago CHICAGO, 25—Une centaine de personnes se sont présentées hier à la prison pour voir les anarchistes condamnés. Le gardien chef dit que la moyenne normale des visiteurs est de cent, dont moitié de femmes. Un quart au moins des visiteurs sont des étrangers qui considèrent les condamnés comme une des curiosités de la ville.

Selon toutes les probabilités, le théâtre d'Haymarket va avoir un épilogue fâcheux devant le tribunal civil. Les médecins de l'hôpital du comté qui ont soigné les agents de police blessés, ont remis au procureur, somme de \$3,000 à \$4,000, sous le prétexte qu'ils sont payés seulement pour donner leurs soins aux pauvres. Le trésorier de la ville a refusé de payer les honoraires, et le chef de la police ne veut pas verser les notes des médecins. Ceux-ci vont demander à être payés avec l'argent d'un fonds de réserve de \$50,000.

Un nombre des notes présentées à la commission du comté et relatives au procès des anarchistes, s'en trouve une de M. Ingram, avocat, s'élevant à \$3,500, pour honoraires. On sait que M. Ingram a assisté l'avocat d'Etat, M. Grinnell à assister cette note en exprimant l'espoir qu'elle serait payée sans retard, car les services de M. Ingram avaient été d'un précieux secours dans le procès.

EUROPE La question d'Orient LONDRES, 25—On dit que le prince d'Oldenbourg, commandant en chef des Russes est le candidat de la Russie au trône de Bulgarie.

CONSTANTINOPLE, 25—Les électeurs de Bulgarie et de Roumélie ont été invités par des placards à se réunir dimanche pour choisir une assemblée nationale. Il y a désunion dans le cabinet provincial de Bulgarie.

Plusieurs membres ont été choisis sans avoir été convoqués. Les noms de la prince Alexandre refusé d'agir, MM. Karaveloff et Nicolaieff ont été arrêtés et comparaitront devant le conseil de guerre.

LONDRES, 25—Les autorités en Bulgarie prennent toutes les précautions possibles pour empêcher le peuple de connaître la vérité. On n'en a pas moins appris que le coup d'Etat n'a pas été aussi bien réussi que l'espérait les auteurs. Le prince Alexandre a été victime d'un véritable enlèvement; il est retenu à bord de son propre yacht. Quant au gouvernement provisoire, c'est une farce. Plusieurs de ceux dont les noms y figurent ont été jetés en prison. Cinq des principales garnisons de la Bulgarie se sont déclarées pour le prince Alexandre. Une députation à même été envoyée à sa recherche pour l'assurer de l'appui de la nation.

L'excitation causée à Londres par les premières nouvelles de Sofia a cessé presque complètement. Les conservateurs sont muets comme la tombe. Il est clair pour eux que dans les circonstances l'Angleterre ne peut rien faire.

SAINT-PETERSBOURG, 25—Le *Novosti* et le *Viedomosti* expriment tous deux l'opinion que l'anarchie qui règne en Bulgarie fait une nécessité à la Russie d'intervenir pour empêcher l'embarquement de la péninsule des Balkans. Le *Viedomosti* ajoute: "Nous ne préchons pas l'occupation de la Bulgarie par la Russie; elle ne vaudrait pas le sang qu'il faudrait verser pour elle."

CONSTANTINOPLE, 25—Les membres du corps diplomatique ne croient pas que la Russie permettra au prince Alexandre de retourner en Bulgarie, même s'il est le résultat d'une révolution en sa faveur. Les diplomates insistent pour que l'assemblée bulgare choisisse le nouveau chef du gouvernement. C'est le désir des missionnaires que la question garde sa nature locale, mais il se pourrait qu'on demande au czar de permettre au prince Alexandre de retourner dans ce cas l'affaire pourrait bien prendre un caractère international.

LONDRES, 25—Les cours ont été affectés par la gravité de la situation en Bulgarie, et en prévision d'une hausse du taux d'es-compte demain.

PARIS 25—La nouvelle de la restauration

du ministère du prince Alexandre a eu pour effet de faire baisser les cours à la Bourse.

PHILIPPOPOULI, 25—Le colonel Montkouroff, commandant des troupes de la Roumélie orientale, a lancé une proclamation faisant appel aux patriotes pour défendre l'honneur du prince Alexandre et de la Bulgarie. Dans toute la Roumélie l'armée se déclare en faveur du prince, mais jusqu'ici il n'y a pas eu de désordres.

BERLIN 25—On a reçu ici une lettre du prince Alexandre qui a été écrite à Sofia quelques jours avant le coup d'Etat. Dans cette lettre le prince s'exprime ainsi: "Ma position devient de plus en plus difficile. Le peuple s'alarme des armements de la Serbie et de la présence des commissions turques. Afin de rassurer la population qui est fortement travaillée par les intrigues russes, j'ai prié le comte Kalnooky, il y a trois semaines, de décider la Serbie à reprendre les relations diplomatiques avec la Bulgarie."

"Le comte Kalnooky a consenti, mais la Serbie n'a pas répondu et elle a continué à fortifier ses frontières, nous faisant craindre une reprise des hostilités."

"Les ministres m'ont demandé de donner l'ordre aux troupes de marcher. J'ai refusé car je n'ai pas voulu assumer la responsabilité d'un premier pas dans une telle voie."

"D'autre part la presse m'attaque au sujet de la nomination de délégués à la commission turque et conséquemment je désire être absolument libre au sujet de la Serbie, afin de pouvoir me consacrer entièrement à la question turque."

La surexcitation contre la commission est si vive qu'on redoute une attaque contre les délégués."

LONDRES, 25—Le Morning Post nie que la Turquie ait participé au renversement du prince Alexandre.

LONDRES, 25—Le père du prince Alexandre est arrivé à Paris hier soir. Des bruits qui ont couru à la Bourse de Vienne et d'après lesquels le prince Alexandre se serait suicidé.

Les assemblées ont lieu par toute la Bulgarie en faveur du prince Alexandre, marche sur Sofia. Les troupes restées loyales en font le siège.

TIRNOVA, 25—La proclamation suivante a été lue: "Au nom du prince Alexandre et du parlement bulgare, j'annonce par les présentes que j'ai pris la direction du gouvernement provisoire de Sofia. Quoique manque de moyens militaires, nous n'hésiterons point à défendre le pays contre l'invasion étrangère. Je nomme le colonel Montkouroff, commandant en chef de l'armée avec pleins pouvoirs civils et militaires. Je fais appel aux Bulgares pour se joindre à nous, et à la ferme et de la patrie contre les traites qui veulent détruire notre héroïque et bien aimé prince, choisi par le peuple pour chef. Veillez à ce que les lois soient exécutées."

Cette proclamation porte la signature de Stambouloff et le contre-seing de Montkouroff.

BUCHAREST, 25—Le prince Alexandre a quitté Reni soit pour Darmstadt ou pour Berlin. Son yacht s'est rendu à Galatz.

Le sergent des affaires à Sofia a été confié au major Panoff. La chute du cabinet rebelle à Sofia est confirmée. On dit que les chefs de la rébellion se sont enfuis en Serbie.

Le *Vojvodina*, organe ministériel, dit que les autorités russes ont défendu au prince Alexandre de mettre le pied sur les domaines du czar. Le garnison de Rutschuk s'est prononcée pour le cabinet de Stambouloff. Des assemblées ont lieu par toute la Bulgarie en faveur du prince Alexandre. Si l'on revient pas incessamment en Bulgarie, une régence va être constituée.

BRUXELLES, 25—M. Gladstone arrivé ici ce soir, a déclaré à un journaliste qu'il ne refuse pas le retour du prince Alexandre en Bulgarie probable, mais que dans le présent état de choses il était difficile de se former une opinion.

LONDRES, 25—Tous les correspondants s'accordent à dire que le prince Alexandre a été retenu par les conspirateurs jusqu'à Reni, mais que là il a été remis en liberté avec pouvoir d'aller où bon lui semblait. On assure qu'il a refusé absolument de signer une abdication.

VIENNE, 25—Le *Tagblatt* annonce que les ministères de la guerre et de la marine ont été appelés à Saint-Petersbourg. La flotte de la mer Noire a reçu ordre d'appareiller. Plusieurs compagnies de vapeurs russes ont reçu ordre d'équiper des transports.

Départ de M. Gladstone pour l'Allemagne LONDRES, 25—M. Gladstone est parti ce matin pour l'Allemagne. Il s'attend à demeurer trois semaines; il était accompagné de sa fille et de lord Acton.

Les troubles à Belfast BELFAST, 25—La taverne de Daly, à Peter's Hill, a encore été saccagée. Hier soir la populace a tendu des chaînes à travers la rue, empêchant le passage des voitures. On voit charger les émeutiers. La police a beaucoup souffert.

Le parlement anglais LONDRES, 25—Le bruit court que des discussions ont été dans les rangs du parti ministériel mais on n'en a acquis encore aucune certitude.

Le monde s'accorde à dire que le coup de main hier soir a été très réussi. On n'en a pas moins appris que le coup d'Etat n'a pas été aussi bien réussi que l'espérait les auteurs. Le prince Alexandre a été victime d'un véritable enlèvement; il est retenu à bord de son propre yacht. Quant au gouvernement provisoire, c'est une farce. Plusieurs de ceux dont les noms y figurent ont été jetés en prison. Cinq des principales garnisons de la Bulgarie se sont déclarées pour le prince Alexandre. Une députation à même été envoyée à sa recherche pour l'assurer de l'appui de la nation.

L'excitation causée à Londres par les premières nouvelles de Sofia a cessé presque complètement. Les conservateurs sont muets comme la tombe. Il est clair pour eux que dans les circonstances l'Angleterre ne peut rien faire.

SAINT-PETERSBOURG, 25—Le *Novosti* et le *Viedomosti* expriment tous deux l'opinion que l'anarchie qui règne en Bulgarie fait une nécessité à la Russie d'intervenir pour empêcher l'embarquement de la péninsule des Balkans. Le *Viedomosti* ajoute: "Nous ne préchons pas l'occupation de la Bulgarie par la Russie; elle ne vaudrait pas le sang qu'il faudrait verser pour elle."

CONSTANTINOPLE, 25—Les membres du corps diplomatique ne croient pas que la Russie permettra au prince Alexandre de retourner en Bulgarie, même s'il est le résultat d'une révolution en sa faveur. Les diplomates insistent pour que l'assemblée bulgare choisisse le nouveau chef du gouvernement. C'est le désir des missionnaires que la question garde sa nature locale, mais il se pourrait qu'on demande au czar de permettre au prince Alexandre de retourner dans ce cas l'affaire pourrait bien prendre un caractère international.

LONDRES, 25—Les cours ont été affectés par la gravité de la situation en Bulgarie, et en prévision d'une hausse du taux d'es-compte demain.

THE TEA POT

Un nouy magasin de Thé et Cafés vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau

On y trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé importé du Japon, Young Hyson choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Longou, Première qualité de café JAVAS, MOCHA et autres sortes.

C. G. WILLM NT, Prop 3 août 1886—la

AUX FAMILLES !!

Epicerie! Epicerie! Grande Reduction

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.

Confitures aux pommes, 10 cts. la lb. Framboises et fraises, 15 cts. par lb. Biscuits Soda, 7 cts.

Graisse Canadienne, 10 cts. la lb. Sirop, 10 cents, la pinte.

Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.

Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez un livre de café dans le temps de le dire.

Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.

Sirop Ambre fer qualité 10 cts. par pinte.

Bouillons français, 12 1/2 cts. la lb. Lard, 7 cts. par lb.

Bouillon de qualité, 7 cts. la lb. Lard, 7 cts. par lb.

Vermicell macaroni 15 cts. pour 2 lbs. Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEX CHEZ N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray Ottawa, 16 juin 1886—lan

LA MACHINE A CUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché. Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par C. McDIARMID,

163, rue Spark. Ottawa, 11 mai 1886.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 33 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

T. W. CURRIER

A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Scierie aux Nos. 186 et 183, RUE RIDEAU

Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois, seront vendus Au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa 8 juin 1886—3m

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES,

POUVAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se dispenser d'Amers de trois demiards.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme hoablon, pisselin, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTERIE NATIONALE DE M. LE CURÉ A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL LOTS

DE CETTE LOTERIE Le SEPTEMBRE 1886

COUT DU BILLET

Première série : \$1.00 Deuxième série : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cents)

LA MACHINE A CUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché. Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par C. McDIARMID,

163, rue Spark. Ottawa, 11 mai 1886.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 33 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

T. W. CURRIER

A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Scierie aux Nos. 186 et 183, RUE RIDEAU

Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois, seront vendus Au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa 8 juin 1886—3m

FE

10 Le B

—La co ployés? —Oui. —J'ai des tros. Mai le gan lança à to aboutissant cabinet de —Que que vous v da la colo garette. —S'il y inutile qu —Vous nnuir au vabilité es bies, peoz se lui fair milliers de telle qu. —S'il s' —S'il s' —En ef gères m millions. —En ef gères m c'est une —Je m' espèr quand M. —Je co votre resp peut pas jo suppose garder le —Non, à dix heu cinq minu vous avez —Le dialo fenêtre pe lonque je saile. —Bonju vous voi, charnu qui tance inatt me faire v cessant. —Vine pas —Vignoy couru à l —Monsi qu'il n'y a —La ca rea avec ceta. Ven trop. —Il pass et M. Bor La port tout gra —En ar vous la voi —Cela t —Il y a clef. —Ma cl la volée. —Il y fo et cela-l —C'est Qui a don qu'on m leaux d'or gnory, où —Dans à droite. —Quelle votée enco —Trois cent vingt-l ions que m et que j'ai —Voyez quier avec —Vignoy le tiroir d de cette fo vide airoir. —C'est-ou da coffe v d'un ince —Il y les précie de cent v quets de v —Compt —Vignoy —Il n'ant un p —Dist Je l'étao avait pris m p'liqu —C'est bi plus extra je crois, au dénué. —Le dia fixe mainte —Vignoy vice, car i classé lui tres. Il s comme un livres; ta cho, tant de me ta bilette —Les ro mura-l l doit. Et il p feuille. —Les bil examé qui —Aiors. —Oui, m —Qui de Vignoy —En bi placé au avais mis d qu'on devai qu'on dispar —Voca e —Absolu on les a vol —Eragr ter une fo mière fit d —Fort ét quier, et je nous metta

—Le co ployés? —Oui. —J'ai des tros. Mai le gan lança à to aboutissant cabinet de —Que que vous v da la colo garette. —S'il y inutile qu —Vous nnuir au vabilité es bies, peoz se lui fair milliers de telle qu. —S'il s' —S'il s' —En ef gères m millions. —En ef gères m c'est une —Je m' espèr quand M. —Je co votre resp peut pas jo suppose garder le —Non, à dix heu cinq minu vous avez —Le dialo fenêtre pe lonque je saile. —Bonju vous voi, charnu qui tance inatt me faire v cessant. —Vine pas —Vignoy couru à l —Monsi qu'il n'y a —La ca rea avec ceta. Ven trop. —Il pass et M. Bor La port tout gra —En ar vous la voi —Cela t —Il y a clef. —Ma cl la volée. —Il y fo et cela-l —C'est Qui a don qu'on m leaux d'or gnory, où —Dans à droite. —Quelle votée enco —Trois cent vingt-l ions que m et que j'ai —Voyez quier avec —Vignoy le tiroir d de cette fo vide airoir. —C'est-ou da coffe v d'un ince —Il y les précie de cent v quets de v —Compt —Vignoy —Il n'ant un p —Dist Je l'étao avait pris m p'liqu —C'est bi plus extra je crois, au dénué. —Le dia fixe mainte —Vignoy vice, car i classé lui tres. Il s comme un livres; ta cho, tant de me ta bilette —Les ro mura-l l doit. Et il p feuille. —Les bil examé qui —Aiors. —Oui, m —Qui de Vignoy —En bi placé au avais mis d qu'on devai qu'on dispar —Voca e —Absolu on les a vol —Eragr ter une fo mière fit d —Fort ét quier, et je nous metta

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION

CABINET \$2.00 par doz.

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Ottawa, 9 juin 1886—la

JAMES R. BOWES

ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.